

Les prêtres de la paroisse St-Dominique

Raconter la belle histoire d'une paroisse, ceci prend beaucoup de recherche de part et d'autre pour bien retrouver et transmettre tous les événements qui ont fait et qui ont établi cette communauté chrétienne. Il va sans dire que toute paroisse a comme noyau son pasteur. Divers prêtres uniques, zélés et pleins de foi, ont su être à la fondation spirituelle et première de la paroisse. Suite à L'ANNÉE DU SACERDOCE, qui a eu lieu de juin 2009 à juin 2010, nous désirons rendre hommages aux prêtres qui ont séjourné à la paroisse St-Dominique en laissant leurs traces au nom du Christ Jésus.

1. 1947-1948 - Alfred Brouillard: Curé fondateur de la paroisse St-Dominique.



En 1947, à cause du nombre croissant de fidèles, l'église de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes était devenue trop petite pour accueillir tous les paroissiens. De plus, un bon nombre de paroissiens demeuraient très éloignés de l'église. Certains et certaines avaient même à parcourir une distance de 5 kilomètres pour assister à la messe. À cette époque, peu de paroissiens possédaient une auto et les rues ne ressemblaient guères à ceux d'aujourd'hui.

Mgr. Louis Rhéaume, appelé à juste titre le "bâisseur d'églises", achète de M. Craig, un terrain de 650' x 150' au coin des rues Normand et Park, dans le but d'y ériger une nouvelle église. La maison près de l'église avait fait aussi partie de l'achat et servirait de presbytère.

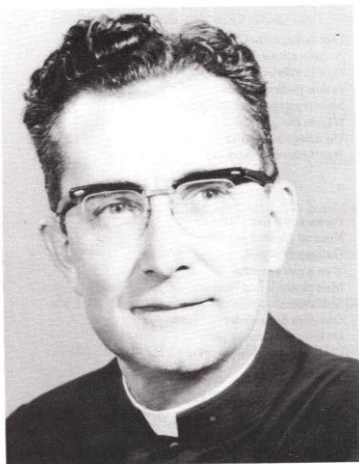
Le 04 août, 1947, commencèrent les travaux de la nouvelle construction avec l'aide de bénévoles sous la direction de M. Henri Magnan et sous l'oeil vigilant de M. l'abbé Alfred Brouillard. Dès le premier soir, trente-deux hommes se rendirent pour monter le carré de 84' x 48' et pour élever la charpente. Le lundi suivant, entre soixante et soixante-dix hommes sont venus clouer les planches. Un paroissien a fabriqué les bancs et quatre pries-Dieu. Grâce à l'habile direction de l'abbé Brouillard, de M. Magnan et aussi à la générosité des bénévoles, la **troisième église française de Timmins fut terminée en trente-cinq jours. C'est l'église St-Dominique-du-Rosaire.** Quand une paroisse est à ces débuts, tout est à faire. Il n'y a pas de compte de banque, d'organisations pour épauler le curé! Quand au financement, Mgr. Rhéaume propose que la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes verse une contribution de 2 057.00\$ (11 dollars par famille - 187 familles qui ont été transférées à la paroisse St-Dominique).

Le 8 novembre 1947, **Mgr. Rhéaume nomme officiellement Alfred Brouillard comme curé de la paroisse.** Il s'installa au presbytère dès le 14 novembre. Dès le 15 novembre, **il commença sa visite paroissiale; il célébra la messe deux fois par mois dans deux écoles de rang; il forma un groupe d'enfants de chœur et il fonda le mouvement des Dames de Sainte-Anne.** Il célébra sa **première messe le 23 novembre 1947.** Le nouveau curé ne tarda pas à se mettre à la tâche. En ce temps là, les offices de dévotions particulières occupaient une bonne partie du temps du pasteur. En plus de sa messe quotidienne, du catéchisme deux fois par semaine dans les écoles, il y avait le mois du rosaire, le mois des morts, les prières quotidiennes du carême, le chemin de la croix sans oublier les Quatre-Temps et les Quarante-Heures. Le dimanche, en plus des deux messes, le prêtre donna le Salut du Saint-Sacrement, le soir. **Tout en organisant sa paroisse, il continua à diriger trois troupes de scouts.** Au grand chagrin des paroissiens, l'abbé Alfred Brouillard fut transféré à Larder Lake après un an de service.

2. **1948 - 1963 - L'abbé Anicet Morin : Curé dévoué à l'éducation**

Si l'abbé Alfred Brouillard a été le fondateur de la paroisse St-Dominique, l'abbé Anicet Morin en sera le *coeur*, l'*esprit* et la *vie*.

Il réussit à convaincre le comité "Improvement District of Mountjoy" de tracer les chemins et il obtient qu'on apporte de la roche concassée de la mine Hollinger pour étendre



Curé à la paroisse de 1948 - 1963

sur le sable mouvant. Ainsi, les élèves n'auront plus à marcher dans cette espèce de boue. N'ayant pas d'autobus scolaire, les élèves marchaient beau temps, mauvais temps.

Après des démarches auprès de Mgr. Louis Rhéaume, l'abbé Eugène Thériault, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, fut mis au courant que 182 enfants inscrits à l'école

St-Charles, desservi par la même paroisse, appartenaient à la paroisse St-Dominique. D'ailleurs, ses enfants furent transférés à la nouvelle école de leur paroisse. **Alors en 1949, 261 élèves se sont inscrits l'école St-Dominique** qui comprenait cinq classes et une autre au sous-sol pour les Anglais. Il a fallu aussi voir aux finances de la paroisse. Le **nouveau curé Morin avait le don de**

rassembler les gens et de les embarquer dans la belle aventure de leur église. Un bingo est organisé tous les mardis soir au

Pavillon Riverside sous la direction de M. Hervé Lemieux. Tour à tour, messieurs Roméo Martel, Fernand Tremblay et Donald Lamarche animent ces soirées. **Chaque année** aussi, un groupe de paroissiens organisaient **un bazar qui attirait toute la population catholique de la ville.** Petit à petit, un esprit de paroisse se créa. **Grâce au dévouement et à la générosité des paroissiens, l'église St-Dominique se débarrassa assez vite de ces dettes.** Aussi l'abbé Anicet Morin rallia tous les catholiques du Mountjoy autour d'un seul clocher pour en former une très belle paroisse qui fera l'envie de plus d'un curé.

Quant l'école St-Dominique fut bien établie, on invita les commissions scolaires publiques dans le district de Mountjoy à s'unir à la Commission Scolaire No. 1 pour former ce qu'on appelait dans le temps "The Combined Roman Catholic Schools 1, 2, 3 of Mountjoy". L'une après l'autre, les écoles des rangs Craft Creek, Sandy Falls et Cook's Lake ferma donc leurs portes. Les élèves, à majorité catholique, venaient grossir les rangs de l'école St-Dominique à tel point que M. Roméo Martel a dû enseigner aux élèves de septième et huitième années au jubé de l'église. Il y a aussi une autre classe au Pavillon Riverside. **Vers 1955, on agrandit l'école de quatre classes.**

C'est alors que l'abbé Anicet Morin, appuyé par la Commission Scolaire et par son Évêque Maxime Tessier, demanda à Soeur Thérèse-de-Saint-Augustin, supérieure provinciale des Soeurs de l'Assomption de la Vierge-Marie, une religieuse, pour diriger l'école. En 1956, Sr. Saint-Augustin devient directrice de l'école alors que Sr. Ste-Solange enseigna en huitième année. Les deux religieuses continua de demeurer au couvent de la rue Spruce et elles voyageaient chaque jour à l'école. Ce n'est qu'en 1971 que les Soeurs de l'Assomption auraient un couvent dans la paroisse.

Mais en mai 1960, une grave inondation obligea plus de mille résidents à chercher refuge ailleurs. Des billots poussés par un courant violent s'amoncellent près du pont et menacent de le détruire. Plus de 600 personnes se retrouvent ainsi sans abri. Encouragé par l'abbé Anicet Morin, Mgr. Maxime Tessier envoie un chèque de 2,000.00\$ au Comité Catholique de Secours pour venir en aide aux sinistrés. L'Église est présente aux moments des épreuves comme aux moments des joies. Après cette épreuve, c'est la joie! Le 25 juin, 1961, les paroissiens célébraient en grand nombre, le 25^e anniversaire de prêtrise de leur bien-aimé curé

Anicet Morin. Après une messe solennelle présidée par Mgr. Maxime Tessier, tout les paroissiens se rendirent au Pavillon Riverside pour le banquet. Les parents de l'abbé Anicet Morin étaient présents à la fête avec d'autres invités d'honneur. Mgr. Jacques Landriault fut désigné par Son Excellence Mgr. Maxime Tessier pour le remplacer au banquet.

Le 16 octobre de la même année, Mgr. Maxime Tessier a écrit à l'abbé Morin qu'il était nommé Chanoine Honoraire du Chapitre Cathédrale de Timmins. Cette haute décoration lui a été remise le 29 octobre, 1961 dans la cathédrale par Son Excellence Révérendissime Mgr. Sebastiano-Baggio, Délégué Apostolique au Canada.

En 1961, s'ajouta une étoile au blason de l'abbé Anicet Morin. L'école St-Dominique qui compte pourtant neuf salles de classe ne suffit plus et on commence la construction d'une nouvelle école qu'on nomme **l'école Anicet-Morin, en raison du grand dévouement du Chanoine pour l'éducation.**

En janvier 1963, M. le Chanoine Morin, d'une voix émue, annonça en chaire qu'il devra bientôt quitter la paroisse Saint-Dominique pour en diriger une autre. Les paroissiens étaient très désolés. Cinq d'entre eux écrivirent à son Excellence Mgr. Maxime Tessier, au nom des organismes qu'ils représentaient pour tenter de garder leur "pasteur zélé, le papa chéri, l'ami intime, le conseiller exceptionnel, l'administrateur compétent, etc..." . Mgr. Tessier les as reçus tous, à tour de rôle, le 16 janvier 1963, à l'Évêché, mais Mgr. ne changea pas son idée. Immédiatement, la paroisse organisa un souper d'adieu pour le Chanoine Anicet Morin, le dimanche 27 janvier, 1963, au Pavillon Riverside. Cette circonstance en dira long sur l'esprit de foi qui animait ce pasteur et ses fidèles. Le tout a reflété la fraternité, la joie, l'affection développées au cours des années entre le Curé, ses paroissiens ainsi que la peine de se quitter après temps d'années ensemble.

Les prêtres de la paroisse St-Dominique (suite)

3. **1963-1970 - L'abbé Alexandre Roberge: Curé responsable du camp paroissial à Kamiskotia et du groupe de scoutisme**

En janvier 1963, les paroissiens de Saint-Dominique accueillent leur nouveau curé, l'abbé Alexandre Roberge avec beaucoup de foi, de confiance et d'espérance chrétienne. Il se rendit compte vite de la générosité de ces paroissiens. **Après avoir appris que la paroisse St-Sauveur est en crise d'état financier, il cède le bingo paroissial hebdomadaire en faveur de la paroisse St-Sauveur. C'est ainsi que les bazars annuels prennent beaucoup d'importance. L'abbé Roberge est un chef-né qui incite ses paroissiens à se prendre en mains, à se dépasser.**



Curé à la paroisse
Saint-Dominique de 1970-1972

Ce n'est pas lui qui faisait les démarches, il les faisait faire. Il n'avait pas de route sur la rue Park qui débouche pour aller à l'école Anicet-Morin; plusieurs élèves devaient faire un détour par la rue Algonquin. **Il suggéra donc aux Dames de Ste-Anne de demander à la municipalité d'ouvrir la route pour que les jeunes et les automobilistes puissent circuler en toute sécurité.** Les Dames de Sainte-Anne envoyèrent donc une lettre à la municipalité faisant valoir les dangers encourus par leurs enfants. **Depuis, nous avons la rue Joseph qui débouche jusqu'à la rue Power où est située l'école Anicet-Morin.** Avec l'aide de Guy Chénier, l'abbé Roberge mis sur pied un groupe de scoutisme et après quelques rencontres pour partir un mouvement, le mouvement des louveteaux est né! Chaque mois les chefs et le comité se réunissaient. Les parents de douze louveteaux étaient très impliqués. Petit à petit, ces premiers louveteaux terminent leur apprentissage. Ils sont maintenant prêts à faire leur promesse scout. **En 1964, le mouvement scout est fondé. Si le mouvement fonctionne à merveille, c'est**

que l'abbé Alexandre Roberge et le comité protecteur sont très sélectifs quand il s'agit de choisir des chefs.

En 1965, le mouvement des jeannettes est fondé mais il prend beaucoup de temps à démarrer parce qu'il fonctionne très différemment de celui des scouts. Au national, il a un groupe de vieilles bonzesses qui contrôlent tout. Eventuellement, l'abbé décide de ré-organiser le mouvement des jeannettes comparables au mouvement des scouts.

Le 10 novembre 1967, l'abbé Roberge donne un dépôt de dix dollars pour retenir un certain terrain à Kamiskotia qui appartient à M. Robb des États-Unis. **Le diocèse paiera la balance de 500,00\$ pour les 80 acres avec droit au bois, au sol et au sous-sol du terrain. Il faut bâtir maintenant un chalet,** alors avec deux donations de station de pompage de la mine Hollinger. Il n'y a aucun chemin qui conduit au chalet, il faut donc draver le bois sur le lac. Parfois le malheur des uns fait le bonheur des autres. Les tuiles du magasin Woolworth, qui a passé au feu, serviront à couvrir le plancher du chalet. Des lits de l'hôpital meubleront le dortoir. Un appel aux paroissiens développe en fournaies à l'huile usagées mais en bon état. Un paroissien a aussi donné deux gros poêles pour la cuisine. Si le chalet a été une occasion de collaboration extraordinaire et d'unité dans la paroisse, l'abbé Roberge solidifie encore cette fraternité en organisant une retraite paroissiale bien spéciale dans laquelle il implique les jeunes. Lors de cette retraite axée sur le baptême, c'est la première fois qu'un baptême est célébré devant la paroisse réunie; c'était le baptême de Paul Gervais, fils de M. et Mme Gérald Gervais.

Le 21 juin 1970, la paroisse se rassemble une dernière fois autour de son pasteur pour un souper-départ, celui de son curé. On offre un souper familial, à la "Roberge.."

Les prêtres de la paroisse St-Dominique (suite)

4. **1970-1972 - Gérald Gélinas: Curé responsable d'organiser divers comités paroissiaux et de réparer et d'entretenir les édifices de la paroisse**

Le 28 juin 1970, l'abbé Gérald Gélinas se présente aux paroissiens. Le 16 juillet, **l'abbé Gélinas convoque une réunion importante afin de former un comité qui s'occupera du chalet paroissial, de son organisation, des ses règlements et de ses finances.** Dès son arrivée, **l'abbé Gélinas constate que l'église et le presbytère demandent beaucoup de réparations.** Avec les paroissiens, il décide de procéder par étapes.

Le 10 août, l'on commence les rénovations urgentes de l'église et au presbytère. Les fondations de l'église sont pourries. Il faut du sable, des "drains", faire un empattement "footing" solide avec base en ciment, poser 800' de bois, isoler au complet, poser du papier noir, et finir avec du "Colorlok". Il faut réparer le portique, les portes, les fenêtres en ensuite peindre. **Le système de chauffage demande aussi des réparations. La couverture du presbytère doit être refaite au complet, ainsi que l'entrée. Les chambres de bains doivent être renouvelées.** Aussi, en septembre 1970, après consultation avec différents comités, il est convenu de solliciter des annonces pour le bulletin paroissial. Elles aideront à épouser certaines dépenses pastorales. On procède aussi à un tirage pour aider au coût des réparations.

L'été 1971, **on fait poser des égouts. Les fenêtres du presbytère sont remplacés.** On répare aussi le stucco du presbytère qui se désagrège de plus en plus et on le fait peindre. Il n'y a pas de sous-sol pour ranger quoi que ce soit, **alors la construction d'une remise ou d'un garage s'impose. On opte pour le garage.** En janvier 1972, un comité provisoire est mis sur pied pour obtenir des octrois de plus de 25,000\$ pour restaurer l'église et améliorer le camp paroissial à Kamiskotia. Au cours de ce projet d'hiver, les hommes embauchés renouvellent le toit et les fenêtres de l'église, ils posent des câbles pour l'électricité, coulent le ciment pour la fondation du sacristie et le plancher de la nouvelle salle de réunion au sous-sol du presbytère. Ils finissent les murs de l'église avec du joli bois vernis. **Au chalet, ils déboisent et construisent un dortoir de 18' x 40' qui servira aux divers mouvements scouts, guides.**

Les **bazars annuels rapportent des sommes importantes réparties au divers comités et mouvements. Même le chalet recueille sa part chaque année.** Le 28 mai 1970, Mgr. Jacques Landriault célèbre une messe solennelle pour l'inauguration officielle de l'église rénovée. **En septembre 1970, on célèbre l'ouverture officielle du chalet. Tout au cours de ces deux années, le comité du chalet organise des "Fishing Derby"s, des ventes de billets, des soirées pour aider à payer l'entretien du chalet.**

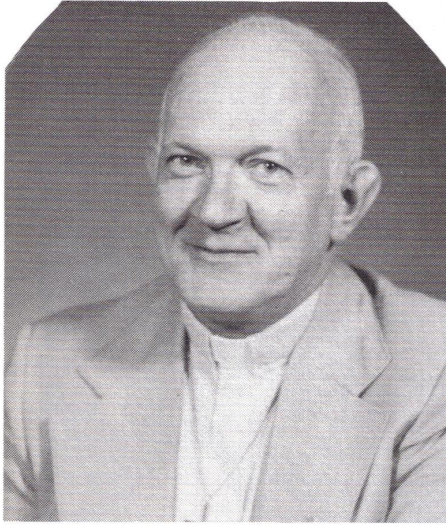
Jusqu'à ce jour, les paroissiens étaient très impliqués dans l'organisation matérielle et le financement de la paroisse. On commence à leur donner des responsabilités au niveau spirituel. Le 30 août, 1970, la paroisse met sur pied un comité de liturgie et de pastorale pour s'occuper des lecteurs, des aides pour assister le prêtre à l'autel, des responsables de la liturgie du baptême. Mais il faudra attendre au **24 janvier 1972 pour annoncer qu'il est permis aux femmes de proclamer la Parole de Dieu, de lire les intentions de la prière universelle, de diriger le chant de l'assemblée, d'accueillir les fidèles aux portes de l'église, les conduire à leur place, d'organiser des processions, de faire la quête dans l'église, de présenter les offrandes, de s'occuper de la liturgie dans les comités, d'offrir la communions....dans certains cas.**

À partir du 6 septembre, 1972, les jeunes animent une messe rythmée tous les dimanches à 12h30. **Depuis février 1971, une autre messe dominicale est ajoutées tous les samedis à 19h15. À partir de cette date, trois genres de messe répondront aux différents besoins de la communauté chrétienne: messe dialoguée, messe chantée, messe rythmée.**

Comme vous pouvez le constater, la tâche du Pasteur a beaucoup changé depuis la fondation de la paroisse en 1947. D'abord, **il doit lui-même s'adapter à tous ces changements apportés par le Concile - Vatican II.** Avant de célébrer le sacrement du baptême, le curé doit rencontrer la famille. Avant de célébrer le mariage, il doit rencontrer les fiancés au moins trois fois. Pour former des comités, il doit contacter des gens, ce qui suppose beaucoup de rencontres, de dialogue, de réunions. Le prêtre n'est plus celui qui évangélise tout seul, mais celui qui amène le plus grand nombre possible de chrétiens à jouer leur rôle de chrétien. Nous devons beaucoup à

nos dévoués pasteurs.

Le 9 juillet 1972, l'abbé Gérald Gélinas annonce son départ: "C'est donc avec regret et grande émotions que je dois vous quitter, mais Dieu, par la voix de notre évêque m'a demandé de prendre charge de la cathédrale Saint-Antoine. J'ai trouvé ici, dans cette belle paroisse, un esprit qu'il sera difficile de trouver ailleurs.



Curé de la paroisse Saint-Dominique
de 1972 à 1982

Des gens qui veulent, des gens responsables, des jeunes dynamiques et très ouverts, des mouvements très actifs, des paroissiens qui aiment Dieu, leur église et leur prêtre. Le vendredi 28 juillet, 1972, les paroissiens de Saint-Dominique offrent un souper et une soirée-pratique pour exprimer leur reconnaissance à leur curé partant.

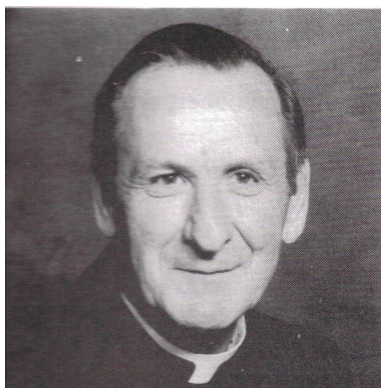
Les prêtres de la paroisse St-Dominique (suite)

5. **1972-1982 - L'abbé Jean-Marie Champagne: Curé responsable de bâtir la salle paroissiale**

L'abbé Jean-Marie Champagne ne pouvait arriver à la paroisse St-Dominique dans un temps plus propice! L'église et le presbytère viennent d'être rénovés au complet. Grâce à la débrouillardise, à l'esprit inventif et à la générosité des paroissiens, la paroisse ne connaîtra à peu près plus jamais de dettes. Cependant, le nouveau pasteur aura beaucoup d'autres défis à relever!...

A partir de mai 1973, une troisième messe est ajoutée le dimanche pour accommoder tous les paroissiens (trois parcs de roulottes installés à Pine Ridge viennent augmenter le nombre de paroissiens qu'il faut visiter et intégrer à la paroisse. Le canton de Mountjoy se

développe sans cesse. Là où il n'y avait que marées, les rues se multiplient et les maisons surgissent comme des champignons. **Entre 1973-1976, le nombre de paroissiens a doublé. C'est pourquoi, le 31 août, 1976, Mgr. Jacques Landriault nomme le Père Jean-Paul Beaudet, s.c., vicaire coordonnateur de la paroisse.** Le 30 novembre 1975, Mme Claire



Bolduc est chargée de trouver des membres pour former un **Comité d'Accueil chargé de rencontrer les familles nouvelles qui arrivent dans la paroisse.** Cependant, toute la paroisse est appelée à coopérer avec le Comité formé. **Le 25^{ième} anniversaire de la paroisse approche! La fête est célébrée en grand pendant trois jours. Tous les anciens curés de paroisse sont présents.**

Au début d'octobre **1972, l'abbé Champagne forme un comité du Conseil d'administration et des finances.** Il n'aura plus à prendre seul les décisions qui s'imposent dans le domaine administratif. **Le 23 janvier 1976, un comité de la salle est formé** en vue d'essayer d'obtenir des octrois du gouvernement pour la construction d'une salle paroissiale de 50' x 104" x 20".

Entre temps des activités paroissiales variées sont organisées en vue de recueillir des fonds pour la construction. **En juillet 1977, le comité de la salle reçoit l'approbation finale de Wintario pour un octroi de 82,054\$.** Un corridor reliera la salle à l'église. En effet, l'abbé Jean-marie Champagne réalise le projet caressé par l'abbé Anicet Morin et exprimé dans une lettre à son évêque, celui d'avoir une salle paroissiale où les gens peuvent se rencontrer, mieux se connaître, fraterniser ensemble. Bref! La paroisse déborde de vie! N'est-ce pas un signe d'engagements nombreux, de dévouement inlassable, de don de soi extraordinaire, signe aussi de grande collaboration, de bonne entente, de fraternité!

Que dire des comités protecteurs des scouts, louveteaux, guides et jeannettes ainsi que des responsables de diverses équipes? À partir du 3 décembre, les enfants on leur propre liturgie à la messe du dimanche, il reviennent dans l'église pour la consécration.

Le 11 mai 1980, la paroisse accueille une famille de Vietnamiens, une mère (père décédé) avec ses cinq enfants. Il s'agit d'une famille des "Boat People" que la paroisse prend en charge avec l'aide d'un comité. Un logement convenable a été trouvé. On s'occupe de trouver l'argent pour la nourriture et de l'habillement. Un interprète est disponible et une paroissienne s'engage à donner des cours d'anglais jusqu'à ce que la famille puisse se débrouiller.

Le 20 juin 1981, l'abbé Jean-Marie Champagne annonce qu'il doit partir dès le 19 août, 1982. Il sera remplacé par l'abbé Roger Cadotte. Les paroissiens de St-Dominique continuent leur tradition en organisant un souper-départ sans pareil en l'honneur de l'abbé Champagne.

Les prêtres de la paroisse St-Dominique (suite)

6. 1982 - 2000 - L'abbé Roger Cadotte: Curé responsable d'agrandir l'église

Le 19 août, 1982, l'abbé Roger Cadotte célèbre sa première messe dans sa nouvelle paroisse. Il devient donc responsable de la deuxième plus grande paroisse du diocèse. Le Père Jean-Paul Beaudet, s.c., l'assistera dans son ministère, mais suite à une chirurgie au coeur, le 13 sept., 1987, l'abbé Cadotte annonce qu'il devra changer l'horaire des messes dominicales car le Père Beaudet ne pourra pas revenir au travail.

En septembre 1986, Soeur Gilberte Chénier, f.d.l.s. est embauchée à la paroisse comme agente de pastorale, et y demeura jusqu'en juin 1989 (3 ans).

Le 7 mai 1983, M. Émile Demers de la paroisse ainsi que quatre autres hommes du diocèse sont ordonnés diacres permanents par Mgr. Jacques Landriault à la cathédrale

St-Antoine. Il rend de grand service à la paroisse surtout lorsque l'abbé Roger Cadotte est victime d'un grave accident le 22 juillet, 1983. Un jeune homme John Craik achète une

automobile à Timmins et invite son ancien curé à l'essayer avec lui. Au coin des rues Shirley et Riverside, un gros camion chargé de gravier écrase leur voiture mais les deux passagers, à la surprise de tous, sortent vivants. **C'était presque un miracle si le Père Cadotte est encore parmi nous!** Dès la première heure après l'accident, **le diacre, Émile Demers a su relever le défi et prendre les responsabilités de la paroisse en main.** Il s'est dévoué corps et âme pour que chaque dimanche, un prêtre puisse assurer la célébration eucharistique. Il a vu à convoquer les comités de pastorale et de finances pour que soit assurée la bonne administration financière de la paroisse. Aussi, le Père Beaudet est revenu pour prendre ses responsabilités et se donner au commun.

Après son temps de convalescence, le 7 octobre 1983, l'abbé Cadotte célébra sa première messe depuis l'accident. En 1987, la paroisse compte 40 ans d'existence donc la paroisse Saint-Dominique saisit toutes les occasions de fêter, de fraterniser! Mgr. Jacques Landriault célèbre l'Eucharistie, suivi d'un léger goûter. Il offre sa messe pour l'âme de l'abbé Alfred Brouillard, fondateur de la paroisse dont les funérailles avaient eu lieu dans la paroisse au début de mars 1983. Le 7 novembre 1983, un succulent souper suivi d'une soirée récréative "Dans l'rang de St-Dominique" organisée par des paroissiens clôturent les fêtes du 40^e anniversaire de la paroisse.

Le 19 juin, 1988, c'est encore la fête! Le CPP décide de souligner d'une manière spéciale le **35^e anniversaire d'ordination sacerdotale de l'abbé Cadotte.** Les parents de l'abbé Cadotte ainsi que ses onze frères et soeurs venus la plupart du Témiscamingue sont aussi présents. Tous les paroissiens et paroissiennes sont invités à la fête de la reconnaissance et d'hommages à celui qui dirige depuis six ans la destinée de la paroisse.

En 1988, la paroisse étudie une autre méthode de financement. Le **CVA** (collecte volontaire annuelle) est mise en marche! **Plus de quêtes dans l'église!** A chaque automne, les lettres sont envoyées avec les formules qu'ils doivent retourner avant la fin de décembre afin que l'on puisse leur remettre leur enveloppe pour l'année suivante.

En 1989, après trois ans de délibération, d'étude et de sondage, le comité de finances décide d'aller de l'avant avec le projet de **l'agrandissement de l'église.** La construction débute au début de juillet 1990. Pendant la construction, les paroissiens doivent assister à la messe au sous-sol du presbytère durant la semaine et dans la salle paroissiale, le dimanche. Donc, le 19 novembre 1990, c'est l'ouverture officielle de **l'église agrandie!** Toute la paroisse jubile!

Dès le mois de juin 1991, la paroisse honore plusieurs des certificats des paroissiens. **La vente du chalet du lac Kamiskotia, le 15 mai, 1995, permet d'effacer encore une fois les dettes de la paroisse.** Le 08 septembre 1996, a lieu l'installation du nouveau Conseil des Chevaliers de Colomb Jean-Paul Beaudet 11844, à la paroisse St-Dominique.

Dans le cadre du jubilé d'or de la paroisse, le CPP organise une **"Fête de l'amour,** le dimanche **13 avril 1997.** Trente couples renouvellent leur promesse de mariage. C'est fête est célébrée encore chaque année. L'abbé Roger Cadotte a laissé la paroisse dans un excellent état financier.



Les prêtres de la paroisse St-Dominique (suite)

7. 2000 - 2010 - L'abbé Léo Rancourt: Curé à titre du "Bon Pasteur"

En l'an 2000, l'abbé Léo Rancourt est délégué le nouveau curé de la paroisse. Ce fut un peu surprenant de voir arriver, comme dirigeant de la paroisse, **un prêtre "avec de long cheveux et une barbe" en plus**. Avec aucune hésitation, les paroissiens l'ont accueilli à bras ouverts. Il se fit demander à maintes reprises s'il avait une motocyclette. (Les gens le prenaient pour un autre prêtre qui avait ce genre de moyen de transport.) Au-delà de son apparence différente, un couple plus âgé l'ont aidé à s'installer dans le presbytère de la paroisse. (C'était un accueil et une générosité remarquable d'anciens paroissiens (feu Conrad et Hélène Carrier.) Après le choc initial de ce **"curé à la mode"**, les paroissiens l'accepte tel qu'il était - un saint homme dévoué à la cause.

Le Père Rancourt **s'intégra soigneusement dans la vie quotidienne de ses paroissiens quoi qu'ils envisageaient. Son don de la parole, son grand coeur nous offraient, durant ces dix années de service, une invitation de faire église autrement.** Dans sa pastorale du baptême, il introduit les paroissiens au **baptême par immersion, en plus d'offrir un baptême privé** plutôt que des baptêmes communautaires. Il s'occupa personnellement de la **préparation au sacrement de la première des communion avec une excellente équipe en plus des multiples rencontres de préparation au baptême, au mariage, aux funérailles.** En d'autres mots, il avait rarement du temps pour lui-même.

Père Léo découvrit rapidement que les gens de sa paroisse étaient dynamiques. Alors, il **proposa** aux divers comités certaines **réparations**. Une inondation produit un besoin de

rénovations au **sous-sol**. Aussi, le **sanctuaire et le sacristie** nécessitaient de la peinture et de l'entretien. Le **tapis** avait besoin d'être remplacé dans l'église. Alors, à tour de rôle, ces modifications furent exécutées. Aussi, **un piano électronique** fut procuré afin de moderniser l'animation des chants dans la paroisse en plus de l'orgue actuelle. Ceci allouait une gamme plus variée des chants à offrir.

En 2003, il **accueillie une agente de pastorale (à demi-temps), (la deuxième pour la paroisse) Soeur Cécile Lemaire, s.a.v.m.** Ensembles, ils **développèrent la visite aux malades et l'accompagnement dans le deuil.** Aussi, la coordination du sacrement de la Confirmation fut assignée à Soeur Cécile. Mais **en 2005**, celle-ci fut convoquée par sa communauté pour faire partie de l'Administration générale des Soeurs de l'Assomption. **Elle dut alors démissionner de son poste.** C'est alors que la paroisse embaucha Mme Claudette Lamarche-Michel, dès septembre 2005, troisième agente de pastorale, pour remplir le poste à demi-temps devenu vacant. En 2006, la paroisse embaucha Mme Lamarche-Michel à plein temps pour remplir les besoins de la paroisse. Elle occupe toujours ce même poste.

L'abbé Rancourt accueillit deux stagiaires. Ils firent un séjour d'un an sous l'aile du Père Rancourt: Padre Dan (Daniel Thivierge) et par la suite Marcel Bruneau. Ces deux candidates furent ordonnés diacres dans notre paroisse et par la suite ils furent ordonnés prêtres et prirent leur place respective: Daniel dans l'armée canadienne (ordination à la base militaire à Val Cartier, Québec et Marcel, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Earlton - ordination à la cathédrale St-Antoine de Timmins).

Avec l'aide d'un paroissien, M. Ronald Gosselin, Père Léo peignit lui-même l'extérieur de l'église. Par la suite, il procéda à peindre l'extérieur du presbytère accompagné de Ghislain Pilon, paroissien.

Puisque l'agente de pastorale occupait le sous-sol du presbytère comme bureau, Père Léo sacrifia les dimensions de son salon privée afin d'allouer l'espace nécessaire pour créer un bureau additionnel pour l'agente, en haut, avec les autres bureaux de la paroisse. Voilà un geste gratuit qui démontra davantage la mission du Père Léo...."être au service de".

La **création de divers comités paroissiaux** furent réalisés grâce à l'encouragement de l'abbé Léo Rancourt. La continuation du **CPP, du comité de liturgie**, Aussi, Père Léo **ré-intégra "passer la collecte aux messes dominicales", en plus du CVA** qui existe toujours. Ceci permit une hausse des revenus pour la paroisse. Il **ajouta aussi une messe sur semaine à "Rainbow Suites"** pour ces paroissiens qui ne pouvaient pas se rendre à l'église le dimanche.

Avec l'aide de son agente de pastorale, **l'équipe pastorale développa autres ministères d'après les besoins évidents de la paroisse.** Le **filtrage de bénévoles** (politique diocésaine) fut un programme qui avait débuté avec Sr. Cécile mais qui s'est amélioré davantage auprès du comité de la Gestion de Ressources Humaines (GRH). Suite aux multiples demandes des paroissiens, l'équipe pastorale introduit le programme **Confirmation pour adultes** qui fut créé afin de rencontrer ce grand besoin. Aussi, un programme - **baptême pour enfants d'âge scolaire** fut introduit dans la paroisse. Le programme **"Liturgie pour enfants"** fut renouvelé afin d'apporter aux petits de notre paroisse un apprentissage adéquat, compréhensible et intéressant durant nos célébrations dominicales. En plus, l'accueil des petits pour partager le **pain d'amitié** est toujours un geste d'appartenance dans la paroisse.

Parmi les besoins de la paroisse, un autre grand besoin survenait pour venir en aide nos plus démunis....**les séparés/divorcés** de notre paroisse. Ce fut un grand plaisir d'accueillir ces personnes prises par le mal d'une telle expérience. Et pour ceux et celles qui désiraient apprendre davantage sur la Bible....le programme **Iéschoua dit Jésus pris vie dans la paroisse.**

Malgré les beaux débuts de tous ces ministères, le **Père Léo** a toujours eu un **penchant sincère pour son implication avec les écoles** que sa paroisse desservait. En d'autres mots, ces visites aux écoles catholiques **St-Dominique et Anicet-Morin étaient et demeurent le temps**

personnel que l'abbé Rancourt prenait pour aller à la rencontre des jeunes. Tous les élèves, les paroissiens et tous les étudiants connaissent le Père Léo et l'aiment beaucoup.

("Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. ")

Notre séjour avec l'abbé Léo Rancourt demeurera toujours dans le coeur de cette paroisse. Nous avons une diversité de points saillants de son service envers le peuple sous sa charge. Il en a un en particulier que je veux soulever: **le prélèvement de fonds/coupe de cheveux.** Durant cette cueillette de fonds, la paroisse a réussi à prélever 65,000\$ pour le chauffage et l'éclairage de la paroisse. Cette renommée "coupe de cheveux" demeurera toujours imprégnée dans la mémoire des petits et des grands qui en ont été témoins. Oui, il a bien consenti de **s'offrir comme l'agneau sacrificiel afin d'assurer que sa paroisse soit en bon état financier avant qu'il la quitte.** Il a sacrifié ces longues boucles grises ainsi que sa barbe....ce fut aussi le seul curé de notre paroisse qui osait danser aux chants religieux durant les célébrations dominicales (semblable au roi David qui chantait et dansait pour Dieu). Il aime tant la musique, notre ami Léo!



Mais désormais, l'abbé Léo Rancourt a été délégué par son évêque, Mgr. Paul Marchand, dès le 1^{er} septembre 2010, de prendre charge de deux paroisses, soit: Sts-Martyrs-Canadiens et "St. Anne's Parish", à Iroquois Falls. Les deux paroisses, auxquelles il a été désigné, n'avaient aucun prêtre résident depuis les derniers deux ans. Voilà ce si grand besoin dans ce coin de notre diocèse. Après le messe du dimanche le 22 août, 2010, nous avons souligné son départ par un léger goûter et beaucoup de souhaits de bonne chance dans la salle St-Dominique. Les paroissiens ont reconnu son long service à la "Montréalaise" et ont pu lui dire adieu..

"Bye-Bye Père Léo ", nous ne t'oublierons jamais!"

Nous accueillerons donc, dans notre paroisse, le Père Ghislain Ndongji Tshiwisa, ofm.

Il pris fonction le 09 septembre 2010.

Nous anticipons donc vivre une nouvelle expérience spirituelle de Dieu!

Bienvenue Père Ghislain...

Les prêtres de la paroisse St-Dominique (suite)

8. 2010 - 2011

Père Ghislain A. Ndongji Tshiwisa, ofm

Le Père Ghislain est arrivé dans notre paroisse dès le 9 septembre 2010. Depuis les deux dernières années, il était le pasteur des paroisses Très-Saint-Rédempteur (Holtyre), St-Laurent (Ramore), Marie-Reine-du-Monde (Matheson) et Immaculée-Conception (Val Gagné) toutes de notre diocèse. Il débuta son nouveau ministère en offrant une retraite paroissiale à ces nouveaux paroissiens et ces nouvelles paroissiennes intitulée "Nouvelle Vie". Nous avons vite reconnu que le Père Ghislain est un véritable enseignant et un excellent prédicateur.

Jusqu'à date, il est l'auteur de six livres et articles et il est entrain d'écrire deux autres livres. À toutes les années, il quittera notre paroisse pour quatre semaines. Il se rendra donc à l'université des franciscains dans la République Démocratique du Congo pour enseigner ces confrères. Ensemble, nous allons découvrir la compassion et l'amour que Dieu a pour nous tous. Bienvenue chez-nous Ghislain.

Père Ghislain fut convoqué par son provincial à remplir un autre poste au Congo. Il s'occupera de régler des conflits entre État et Église; entre évêques et prêtres et multiples autres conflits dans son pays natale. Malheureusement, il quitta la paroisse en septembre 2011. Père Ghislain ne fut

qu'avec nous pour une année, mais l'impact spirituel qu'il laissa dans cette paroisse demeure.
Bonne chance Père Ghislain. Nos prières sont avec toi.

Le sacerdoce ministériel:

fidélité du Christ ✠ fidélité du prêtre.

Les prêtres de la paroisse St-Dominique (suite)

9. 2011 -

Père Stéphane Kazadi Sanga, ofm

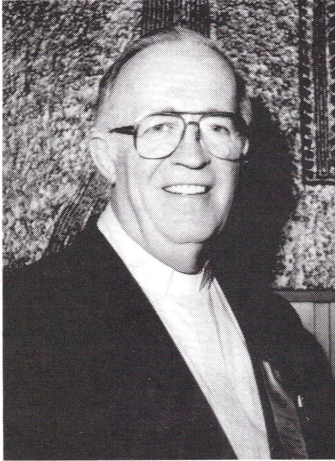


Suite au départ du Père Ghislain, nous arriva un autre prêtre franciscain du nom du Père Stéphane Kazadi Sanga. Arrivé au Canada qu'en 2010, il s'occupait des paroisses de Holtyre, Ramore, Matheson et Ramore. Ce fut tout un ajustement lorsqu'il arriva dans la grande paroisse St-Dominique. Peu à peu, il s'infiltra dans les divers comités de la paroisse et il apporta une nouvelle façon de faire église.

Travaillant conjointement avec l'agente de pastorale, Père Stéphane se sentit vite chez-eux, chez nous. Depuis, il dévoue son temps à connaître ses paroissiens et notre culture canadienne.

Mention spéciale

1976-1987 - Jean-Paul Beaudet



On dit souvent “loin de yeux, loin du coeur”. Ce dicton s’avère faux lorsqu’il s’agit du Père Jean-Paul Beaudet. Tous les gens de Timmins se souviennent de lui! Non seulement a-t-il été fêté à la paroisse Saint-Sauveur le 25 juin 1988 par sa Communauté et ses amis, mais aussi par les paroissiens et paroissiennes de la paroisse St-Dominique qui l’accueillirent le lendemain pour remercier Dieu, avec lui, de ses 50 ans de vie religieuse. Belle occasion pour lui redire leur amitié et leur reconnaissance!

Remarques additionnelles

La paroisse St-Dominique a vécu une vraie vie de paroisse auprès de tous les pasteurs qui lui ont été délégués. En lisant cet abrégé des prêtres qui ont fait séjour dans notre paroisse, nous réalisons très rapidement que chacun a su apporter ses charismes et ses points saillants; en d’autres mots....ils ont laissé leur traces!

La vie de la paroisse St-Dominique a débuté en 1947 et elle se continue toujours en 2010. Quels souvenirs....les repas succulents d’Amédée et de Claudette Lévesque....hum...on peut encore sentir les odeurs de ces repas.....les diverses rénovations.....le chalet paroissial à Kamiskotia...

l’agrandissement de l’église.....l’arrivée de nouveaux ministères divers.....les scouts, les jeannettes...la construction des deux écoles St-Dominique et Anicet-Morin, le cheminement spirituel avec tous les niveaux d’âge des paroissiens et des paroissiennes...et aussi n’oublions pas la coupe de cheveux du Père Léo. Combien nous en avons raconté à nos petits-enfants!!!

Parlons aussi du futur de notre belle paroisse....un nouveau pasteur....quelles nouvelles expériences spirituelles, pastorales et communautaires nous attendent? Dieu seul le sait.

Claudette Lamarche
Agente de pastorale
décembre 2010

Un mot de l'agente de pastorale

Se souvenant des 63 dernières années....beaucoup d'événements nous viennent à l'idée. Voilà la richesse de la vie d'une paroisse grâce à ces pasteurs et à ses paroissiens, paroissiennes.

Voilà la richesse de la paroisse St-Dominique-du-Rosaire.
Ah! comme Dieu est bon pour la paroisse.

Soyons reconnaissants, reconnaissantes... le passé....le présent...et notre beau future
sont des grâces de Dieu;
...nous débutons un tout nouveau trajet ensemble, n'anticipons pas.

Merci, Seigneur!

Une paroisse est comme la couleur blanche...couleur de la *colombe* (l'Esprit et la Paix).
Par l'entremise de ses paroissien.ne.s, la paroisse consiste de toutes les couleurs de *l'arc-en-ciel*...
notre paroisse est notre nouvelle alliance (autant pour nous que pour *Noé*),
voilà notre *héritage*, voilà notre *espérance*!

Shalom!

Claudette Lamarche
Agente de pastorale (2005 - 2012)
(avec extraits du livre 50^e anniversaire
de la paroisse Saint-Dominique 1947-1997)